

COMTOISE REMARQUABLE

Louise CROMBACH



Louise CROMBACH est fille d'une paysanne jurassienne et d'un juif alsacien marchand colporteur originaire du Haut-Rhin.

Louise reçoit une éducation simple mais solide et s'établit couturière, écrivant à ses heures des poèmes qui la font remarquer de la bourgeoisie lédonienne.

C'est le préfet du Jura qui l'emmène lui-même à Paris pour la faire connaître. Accueillie par sa consœur la poétesse Amable TASTU, Louise est introduite dans le prestigieux salon littéraire, le « *Cénacle* » tenu par le comtois Charles NODIER.

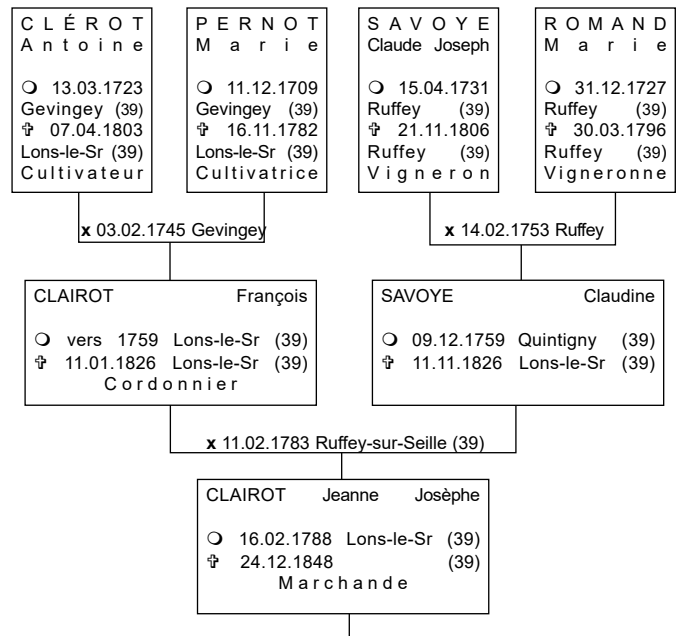
Elle devient la protégée des LAMARTINE et évolue dans ce milieu littéraire parisien à la fois mondain et féministe qui sur les traces de George SAND pousse des écrivaines issues du milieu ouvrier à vivre de leur plume. Louise se lie d'amitié avec l'actrice poétesse Marceline DESBORDES-VALMORE qui comme elle, est d'origine modeste. Louise sera d'ailleurs la préceptrice de la fille de George SAND.

C'est dans la littérature pour enfants que Louise débute, et son premier livre *Le Jeune libéré*, paru en 1839 reçoit le prix Montyon de l'Académie française, elle publie en 1841 *Hélène et Laurence*. En 1839, elle accouche d'une fille non reconnue par son père ce qui lui vaut une certaine réprobation et doit faire face à ses difficultés matérielles. Élixa de LAMARTINE lui trouve en 1842 un emploi de surveillante à la prison des femmes de Saint-Lazare où elle devient inspectrice titulaire en 1844. Louise s'émeut des conditions de détention des prisonnières et de leur misère dont elle se fait l'écho quand elle rejoint en 1844 l'équipe de journalistes fouriéristes du *Nouveau Monde, Journal de la science sociale*.

Sa trop grande compassion envers les prisonnières et ses relations jugées scandaleuses avec certaines d'entre elles lui vaudront des déboires judiciaires ; soupçonnée d'avoir facilité l'évasion d'une détenue, elle sera condamnée à deux ans de prison. Même si le jugement fut cassé et Louise libérée, il en fut quasiment fini de sa carrière littéraire et de l'engouement qu'elle avait suscité.

La bonne société parisienne était déjà passé à autre chose... Louise se retira en banlieue avec sa famille chez l'abbé SAVORNIN curé de La Villette.

Elle publie encore quelques ouvrages en 1845 dont *Un pauvre devant Dieu, ou Qu'est-ce que la richesse ?*, *Les Papillons et les enfants*, *Alexandre et Michel*, *Les roses de la Fête-Dieu* et *Le Médaillon-protecteur*. Elle meurt le 12 avril 1894 oubliée dans le 20^e arrondissement de Paris.



Élixa de LAMARTINE par J.L. GÉRÔME



C R O M B A C H
Claudinet Augustine dite Louise
○ 24.12.1815 Lons-le-Sr (39)
† 12.04.1894 Paris 20^e (75)
Écrivaine féministe



Marceline DESBORDES-VALMORE

